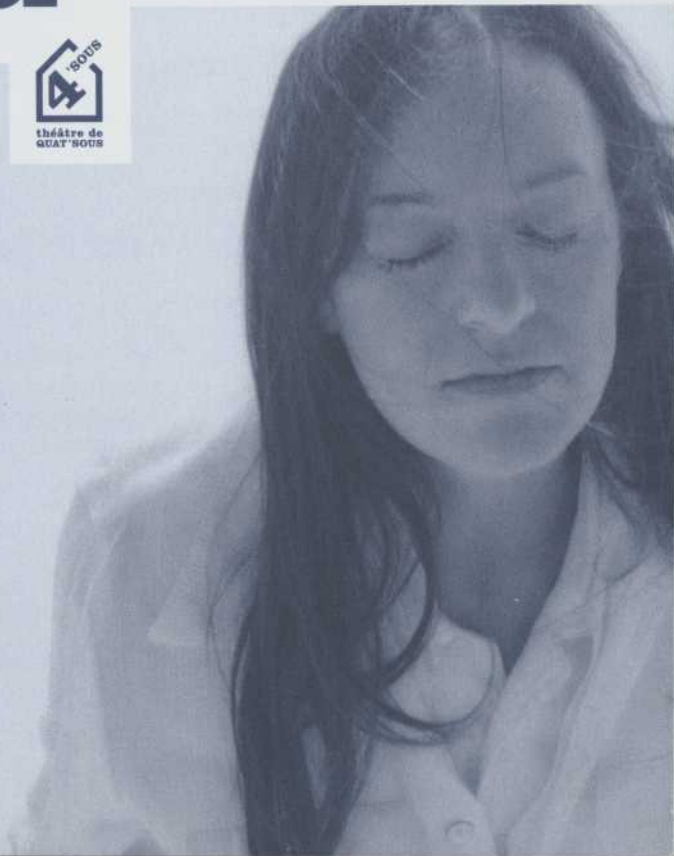



50^e saison

Comme en Alaska



théâtre de
QUAT' SOUS





Théâtre de Quat'Sous

100 avenue des Pins Est
Montréal (Québec) H2W 1N7

ADMINISTRATION

Téléphone : 514.845.6928
Télécopieur : 514.845.1316

Adresse électronique : info@quatsous.com
Site Internet : www.quatsous.com

BILLETTERIE

Téléphone : 514.845.7277

Le *Théâtre de Quat'Sous* tient à remercier le **Conseil des arts et des lettres du Québec**, le **Conseil des Arts du Canada** et le **Conseil des arts de Montréal** pour leur soutien financier.

Conseil des arts
et des lettres
Québec 



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL


Théâtre de Quat'Sous
Saison 2004-2005

du 2 mai au 11 juin 2005

Comme en Alaska

Texte **Harold Pinter** Traduction **Maryse Warda**

Mise en scène **Estelle Clareton**

Avec **Anne Barry, Rosalie Ducharme, Anne-Sylvie Gosselin,
Stéphane Jacques, Suzanne Lemoine, Judith Lessard-Bérubé.**





MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

Cette fois-ci c'est moi. Ce n'est pas lui.

Comme en Alaska est mon premier choix de texte comme directeur artistique du Quat'Sous. Je l'ai choisi avec l'aide de Maryse Warda qui en a fait une traduction juste et sensible.

Une histoire de mémoire et de sommeil. Deux sujets qui étaient au cœur d'*Hippocampe*, le premier spectacle que j'ai créé ici. Tout se rejoint. Je n'échappe pas à mes préoccupations. Mais ce n'est pas moi qui devait monter *Comme en Alaska*, dont les thèmes ont une évidente parenté avec ceux qui habitent mes spectacles.

Harold Pinter est un artiste qui m'inspire. Toutes ses pièces m'intriguent, me fascinent. Et comme souvent chez Pinter, il y a dans ce texte beaucoup de silences. Mais aussi un rapport au corps et à l'inconscient que je ne peux pas nommer. Ce n'est pas dans les mots que résident la plupart des enjeux de la pièce.

Estelle Clareton vient de la danse, elle connaît les corps. C'est sa matière première. Elle sait les faire parler. Voilà pourquoi j'ai tout de suite pensé

à elle pour faire la mise en scène de ce premier choix de texte. Estelle a une véritable démarche d'artiste et c'est pourquoi j'ai eu envie qu'elle soit ma première invitée. Bonheur encore plus grand, c'est sa première mise en scène. Il y a quelques années, José Navas, chorégraphe, faisait aussi sa première mise en scène ici, tout comme François Girard et Denys Arcand avant lui. Dialogue des disciplines. Voyage des langages.

Ma première saison passée ici se termine par un vertige. Je le partage avec Maryse, Estelle et toute son équipe.

Nous vous l'offrons ce soir.
Bonne soirée !

Eric Jean

Directeur artistique et codirecteur général

MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

Il existe deux types de silence : celui où aucun mot n'est prononcé ; et l'autre où un flot de paroles est déversé. Ce langage nous parle d'un autre langage qui se trouve prisonnier en dessous – il y fait constamment référence. Les mots que nous entendons sont une indication de ceux que l'on n'entend pas. Il s'agit d'un évitement – une évasion – nécessaire. Un écran de fumée, brutal, rusé, anxieux ou moqueur, qui est là pour garder l'autre en place. Il est bien trop effrayant de révéler aux autres notre pauvreté intérieure.

Extrait de *Écrire pour le théâtre* de Harold Pinter

Les silences de Pinter ne me sont pas étrangers. Quand on choisit de vivre avec la danse, on choisit aussi de vivre avec le silence. On choisit de contenir la voix pour mieux laisser exploser le corps dans l'espace. C'est un choix que j'ai souvent remis en question, comme si je n'avais jamais réussi à taire la voix en moi qui veut nommer, comprendre, dire. Les mots ont toujours voulu avoir leur place dans mon corps de danseuse et maintenant dans mon travail de chorégraphe. Quand le texte de monsieur Pinter m'a été présenté par monsieur Jean, j'ai rencontré des mots et des silences qui m'ont peut-être accordé le droit de donner corps à cette voix.

D'abord, le grand silence de Deborah qui aura duré vingt-neuf ans m'a intriguée... Passionnément. Dans ma tête, les morts, les endormis et les comateux dansent ; c'est sûr qu'ils dansent, ils virevoltent et ne se lassent pas de tomber, de se relever, de se cabrer, de fendre l'air. Deborah, elle, nous dit qu'elle dansait dans des espaces très restreints. Bon. Imaginons que c'est vrai... Une danse naît. Puis, plonger dans ce texte magnifique, simple, mystérieux ; dans cette histoire tragique où un être tombe et d'autres êtres le veillent, l'attendent, persévèrent, croient, l'attendent, croient, espèrent, l'attendent... pendant vingt-neuf ans.

Enfin voir l'enfant s'enfuir difficilement, maladroitement pour laisser la place à la jeune femme qui déjà s'efface devant la femme adulte. Vieillir. Ne pas s'en rendre compte et puis tout d'un coup s'en rendre compte. Alors qu'on découvre des petits traits sur la peau d'une main ; alors qu'on aperçoit des rides au coin des yeux de notre petite sœur ; vieillir naturellement... et retourner au silence.

Estelle Clareton

Il se passe
quelque
chose.

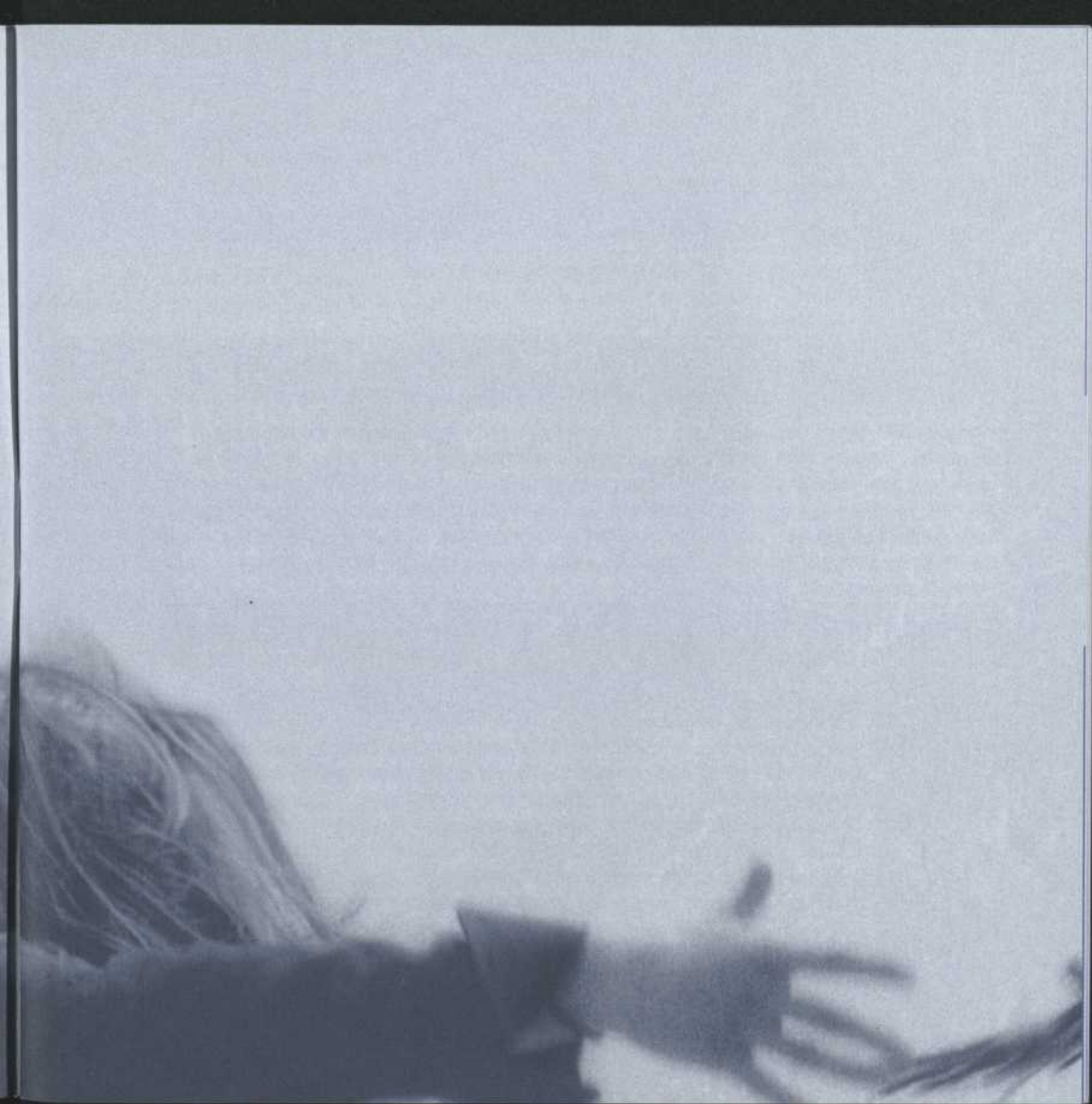
**Je suis qui ?
Vous êtes personne.**

**Vous êtes encore jeune,
mais plus âgée.**

Pourquoi est-ce que
tout est si tranquille?
Si immobile?
Je suis dans un sac
de sable.
L'océan.
C'est ça que j'entends?
Très très loin.

Vous voulez dire
que je suis morte?
Non
Je ne me sens
pas morte.
Vous ne l'êtes pas.





HAROLD PINTER OU LE LANGAGE DU SILENCE

Écrire pour le théâtre

Fragments d'une conférence donnée par Harold Pinter

National Student Drama Festival à Bristol, 1962.

Traduction de Maryse Warda

« Indépendamment de tout le reste, nous nous trouvons confrontés à la difficulté, pour ne pas dire l'impossibilité, de vérifier le passé. Par là, je ne veux pas dire en termes d'années, mais tout simplement d'hier ou de ce matin. Qu'est-ce qui s'est passé? Quelle est la nature de ce qui s'est passé? Si l'on peut comprendre la difficulté de reconnaître ce qui s'est effectivement passé hier, alors je pense que l'on peut considérer le présent de la même façon : Que se passe-t-il en ce moment? On ne le saura pas avant demain ou dans six mois, et même à ce moment-là, on ne le saura pas; on aura oublié ou alors notre imagination aura attribué d'assez fausses caractéristiques à aujourd'hui. »

« Personnellement, je suis ambivalent face aux mots. Les côtoyer, les choisir, les voir apparaître sur la page, tout cela me procure énormément de plaisir. Et pourtant, j'éprouve un autre sentiment très fort face à eux, qui s'apparente à rien de moins que de la nausée. Nous sommes confrontés, jour après jour, à une telle masse de mots; des mots prononcés dans un contexte comme celui-ci, des mots écrits par moi ou par d'autres; tout ça finit par nous livrer une terminologie usée et vide. Des idées continuellement rabâchées et ressassées deviennent des platitudes, des banalités dénuées de sens. Il est très facile de succomber à cette nausée et de s'en trouver paralysé — j'imagine que la plupart des auteurs sont familiers avec cette paralysie. Mais s'il est possible de faire face à la nausée, de la suivre jusqu'à son paroxysme, de la pénétrer et de la dépasser, alors on peut dire qu'il s'est vraiment passé quelque chose, qu'on a accompli quelque chose. »

« Vous et moi, les personnages sur une page, nous sommes, la plupart du temps, inexpressifs, peu fiables, insaisissables et réticents; nous mettons des bâtons dans les roues. Mais de tout ça émerge le langage, un langage où *en dessous* de ce qui est dit, une autre chose est dite. »

« J'aimerais, cependant, rendre parfaitement clair que je ne considère pas mes personnages comme hors de contrôle ni anarchiques. Ce n'est pas le cas. La responsabilité de sélection et d'organisation me revient. Je fais tout le travail manuel, et je pense pouvoir affirmer que je porte un soin méticuleux à la forme des choses : que ce soit la forme d'une phrase ou la structure générale d'une pièce. Mais je crois qu'il se passe une double chose : on donne forme *et* on écoute. On suit le fil des indices que l'on s'est laissés à soi-même à travers les personnages. Et parfois on atteint un équilibre où une image engendre librement une autre image et où, en même temps, on ne perd jamais de vue la pièce même si les personnages sont silencieux ou en retrait. C'est dans le silence qu'ils m'apparaissent le plus clairement. »

« Nous avons souvent entendu l'expression usée : l'échec de la communication. Et cette expression a souvent été appliquée à mon travail. Je crois en fait que c'est le contraire. Je crois que nous ne communiquons que trop bien : à travers notre silence et les non-dits. Ce qui se passe, en fait, c'est une évasion continue, des tentatives désespérées de se protéger, de se garder pour soi. La communication est bien trop redoutable. Il est trop terrifiant de pénétrer dans la vie d'un autre.

Je ne veux pas suggérer qu'un personnage ne peut jamais dire ce qu'il pense véritablement. Absolument pas. J'ai remarqué qu'invariablement ça finissait toujours par arriver; il vient toujours un moment où un personnage dit une chose qu'il n'a, peut-être, jamais révélée auparavant. Et lorsque cela se produit, ce qu'il dit est irrévocable et ne peut jamais être retiré. »

ESTELLE CLARETON

– *Metteure en scène*

Estelle Clareton a dansé pour Les Ballets Jazz de Montréal, Danse partout, O Vertigo, La Compagnie Flak et La Fondation Jean-Pierre Perreault. En 1999, elle fonde sa compagnie, Création Caféine, avec laquelle elle crée *Juliette, C'est à 30 ans que quoi déjà ?*, *Monsieur* et tout dernièrement *Messieurs, Dame* (en coproduction avec l'Agora de la danse). Ses spectacles tournent à Montréal, au Québec et en France. En 2000, elle crée pour les danseurs de Montréal Danse un duo intitulé *Je pense à autre chose* et en 2002, une pièce de groupe intitulée *De Julia à Émile, 1949* (en coproduction avec Danse Cité). Avec Wajdi Mouawad, elle crée un duo intitulé *Ce n'est pas de la manière qu'on se l'imagine que Claude et Jacqueline se sont rencontrés* qui tourne au Québec et en France en 2000-2001.

Elle participe en tant que chorégraphe à de nombreux projets de théâtre, de film, de musique et poursuit également sa carrière d'interprète en danse et en théâtre. En février 2004, elle jouait dans *L'asile de la pureté* de Claude Gauvreau, mis en scène par Lorraine Pintal au Théâtre du Nouveau Monde.

MARYSE WARDA

– *Traduction*

Née en Égypte, puis émigrée au Québec à l'âge de neuf ans, Maryse Warda réalise un grand rêve en 1991, quand Pierre Bernard, alors directeur artistique du Quat'Sous, lui donne sa première chance et l'engage au sein de son équipe. Non content d'en faire son adjointe, il lui offre également sa première traduction, *Traces d'étoiles*; première incursion dans l'œuvre de Cindy Lou Johnson, suivie trois ans plus tard par *Les années*. De 1992 à 1999, Maryse traduit une dizaine de pièces pour le Quat'Sous, dont *L'homme laid* de Brad Fraser, *Variations sur un temps* de David Ives, *Le cryptogramme* de David Mamet et finalement la série *Motel de passage* de George F.Walker.

C'est dans ce lieu qui a été sa maison et son école pendant près de dix ans qu'elle revient retrouver son ami et complice Eric Jean, avec qui elle a collaboré en 2001 à la pièce *Une si belle chose* de Jonathan Harvey. Titre qui résume assez bien sa vision du théâtre et des amitiés qui s'y forgent. Elle remercie encore Pierre Bernard d'avoir changé la trajectoire de sa vie.



ANNE BARRY

— Deborah 45 ans

Après ses débuts professionnels en danse à Toronto, Anne Barry s'installe à Montréal en 1986 pour travailler avec Montréal Danse et la Compagnie Marie Chouinard. Elle se joint à O Vertigo en 1991 où elle collabore à de nombreuses créations de Ginette Laurin présentées sur la scène nationale et internationale. Maintenant elle partage son expérience de cet univers vertigineux en enseignant le répertoire de O Vertigo régulièrement à l'UQAM et aux Ateliers de danse moderne de Montréal. En 2004, elle a participé, comme interprète, aux tournées internationales de *Joe*, l'œuvre-phare de Jean-Pierre Perreault.

ROSALIE DUCHARME

— Deborah 16 ans

Après avoir compétitionné pendant plusieurs années en gymnastique rythmique au niveau national, Rosalie Ducharme poursuit maintenant son apprentissage à l'École nationale de cirque de Montréal. La danse a toujours été présente dans la vie de Rosalie depuis ses premiers pas; elle a eu le privilège d'étudier le ballet classique sous la direction de madame Natasha Izbinsky et madame Lesya Samar. Âgée maintenant de 16 ans, Rosalie relève son premier défi professionnel avec la pièce *Comme en Alaska*.

ANNE-SYLVIE GOSSELIN

– Pauline

Anne-Sylvie Gosselin a obtenu en 1996 son Baccalauréat en art dramatique de l'UQAM. Depuis, elle a fait partie de la distribution de nombreuses pièces de théâtre, dont *Môtel Hélène* (Théâtre du Trillium). Elle est une grande complice du metteur en scène Eric Jean et a participé à la majorité de ses créations, telles que *Hippocampe* (Théâtre de Quat'Sous 2002), *Blue Bayou, la maison de l'étalon* (Théâtre les gens d'en bas 2002) qui était en nomination pour la production Régions au Gala des Masques 2003, ainsi que *Camélias* où elle incarnait avec brio Marguerite Gauthier (lauréat production Régions au Gala des Masques 2001). À la télévision, nous avons pu voir Anne-Sylvie dans *Familia* et *À cœur découvert*.

STÉPHANE JACQUES

– Hornby

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada, Stéphane Jacques a joué dans près de 50 productions théâtrales, dont plusieurs ont été présentées au Théâtre de Quat'Sous; *Nez à nez, Règlement de contes, L'enfant-problème, Le colonel oiseau*. On a pu le voir dernièrement dans *Gagarin Way* au Théâtre La Licorne, *Camping Sauvage* au cinéma et dans *Grande Ourse, Vice caché* et *Virginie* au petit écran. Stéphane est également le cofondateur du Théâtre Urbi et Orbi qui présente les *Contes urbains* depuis maintenant dix ans. Stéphane foule les planches de la scène du Quat'Sous pour la deuxième fois cette saison, tout juste après avoir été de la distribution de *Forces* cet hiver, sous la direction de Stanislas Nordey.

SUZANNE LEMOINE

— Deborah

Suzanne Lemoine était de la distribution de *La fête des morts*, mis en scène par Céline Bonnier et Nathalie Claude. Elle incarna l'héroïne de *L'arche de Noémie* de Jasmine Dubé, qu'elle tourna au Québec et en Europe sur une période de cinq ans. Elle a été la Lady Macbeth de la mise en scène de Michel Bérubé et une des Électre du *Cycle Oreste* mis sur pied par le Théâtre de l'Opsis. Charlotte Laurier lui confia le rôle de Roxane dans son *Capharnaüm* et elle incarna le personnage de Scout dans la pièce *Pop corn*, mise en scène par Yves Desgagnés. Elle interpréta le personnage ivre de Josée dans le dernier film de Robert Morin, *Le nég'*. Elle eut aussi le plaisir de « jouer » à la danse dans une chorégraphie de Nancy Leduc, *Les grandes filles du vent du ciel*.

JUDITH LESSARD-BÉRUBÉ

— Deborah 25 ans

Après une formation à l'École de danse de Québec et à l'École nationale de ballet du Canada, Judith Lessard-Bérubé poursuit des études en cinéma et termine un baccalauréat en philosophie à l'Université Laval. Elle fait quelques incursions dans le monde du théâtre à Québec, notamment par une mise en scène du *Cœur à gaz et manifestes DADA* de Tristan Tzara et agit à titre de conseillère artistique et conseillère en mouvement pour la pièce *Une année sans été*, de Catherine Anne, pour le Théâtre [mo]. Elle danse ensuite pour Harold Rhéaume dans *FULL (Diurne)*, un quatuor destiné aux adolescents. Très impliquée dans son milieu, elle est un membre cofondateur de l'Artère, coopérative de danseurs professionnels de Québec. Elle a aussi assumé les fonctions d'adjointe à la direction pour La danse sur les routes du Québec ainsi que celles d'assistante à la codirection pour les Productions LOMA (Danse Danse).

**Montrez-moi de quoi
j'avais l'air.**

CATHERINE LA FRENIÈRE

— Assistance à la mise en scène et régie

Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en mai 2000, Catherine fait son entrée au Théâtre de Quat'Sous où elle cumule les postes de direction technique et de direction de production jusqu'en janvier 2004. Depuis elle travaille pour différentes compagnies théâtrales, à titre de directrice de production, directrice de tournée, assistante à la mise en scène et régisseuse. Elle assure également la direction administrative de la compagnie de danse Création Caféine fondée par Estelle Clareton. Parmi les spectacles auxquels elle a collaboré, on retrouve : *Novecento*, *Incendies*, *Hippocampe*, *La cloche de verre*, *Everybody's WELLES pour tous*, *Elektra*, *Louisiane Nord* et *Le mystère d'Irma Vep*.

GUILLAUME LORD

— Scénographie

Depuis plus de dix ans, Guillaume Lord a signé de nombreux décors au Québec comme à l'étranger, tant pour le théâtre que pour des spectacles de danse, de cirque (Cirque Éloïze), de variétés (Arturo Brachetti), de comédie musicale (Don Juan). Pour la scène théâtrale, il a conçu de remarquables scénographies, entre autres pour *Le temps et la chambre* (Masque du décor et prix Gascon-Roux), *Art*, *La Grande Magia* et *Pacamambo* (un opéra pour enfants). En plus de travailler avec des metteurs en scène tels que Serge Denoncourt et Claude Poissant, Guillaume Lord a également exploré le monde de la danse en collaborant avec les chorégraphes Ginette Laurin (*La bête*), Estelle Clareton (*Monsieur*) et Jean Grand-Maitre pour lequel il a signé les décors de toutes ses créations à Paris, Stuttgart, Munich, Milan et Oslo. En parallèle, il dessine l'espace de plusieurs expositions pour le Musée national des beaux-arts du Québec.

MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT

— Costumes

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec (1990) et de L'École de mode du Collège Marie-Victorin à Montréal (1987), Marie-Chantale Vaillancourt entretient depuis plus de quinze ans une étroite relation avec le monde du costume. Elle conjugue son expérience de la mode et de la scénographie pour donner vie à travers la matière textile à d'innombrables personnages. Complice des créations de Robert Lepage depuis 1989, elle vient de signer les costumes de *KÁ*, nouvelle production du Cirque du Soleil mise en scène par Lepage. *Comme en Alaska* est pour elle un agréable retour aux sources sur le thème de la renaissance qui marie son expérience théâtrale à ses incursions fréquentes dans le monde de la danse, grâce à des collaborations entre autres avec les chorégraphes Harold Rhéaume, Lydia Wagerer et Jocelyne Montpetit. Cette première aventure avec Estelle Clareton représente une occasion nouvelle de poursuivre l'exploration du défi que pose le mouvement.

CLAUDE COURNOYER

— Éclairages

Claude Cournoyer se distingue dans plusieurs facettes des arts de la scène. Pour le théâtre, ses plus récentes conceptions-lumière furent avec l'Arrière Scène pour *Les âmes sœurs*, écrit et mis en scène par Serge Marois, avec Sibyllines pour *Médée-Matériau* de Heiner Müller et *La cloche de verre* de Sylvia Plath, dans des mises en scène de Brigitte Haentjens et avec le Théâtre de l'Avant-Pays pour *À nous deux !* de Joël da Silva. L'été dernier, au Centre d'arts Orford, il a signé la lumière pour *Wozzeck* d'Alban Berg avec l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal dirigé par Yannick Nézet-Séguin, dans une mise en scène de Lorraine Pintal. Il a aussi réalisé la lumière, pour le 50^e anniversaire du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, du spectacle *Équarrissage et morceaux de Vian...* tiré de l'œuvre de Boris Vian et mis en scène par Carl Bécharé.

ALEXANDER MACSWEEN

– Musique

Né à Montréal en 1964, le musicien et compositeur Alexander MacSween a participé à de nombreux ensembles musicaux et projets de film, danse et théâtre, notamment avec Sarah Bild, Marie Brassard, Stéphane Déigny, Imago Théâtre, Robert Lepage, Montréal Danse et José Navas. Alexander a fréquemment contribué à *Noise From The Dark* au Studio 303, un événement de musique jouée dans la noirceur. Il a participé à deux enregistrements avec le poète Fortner Anderson. Il est très actif dans le monde de la musique improvisée, présentement en tant que batteur avec le groupe FoodSoon. Alexander a aussi travaillé avec Bionic, Michel F. Côté, Urbain Desbois, The Nils et Sam Shalabi. Il est très fier de composer, cette année, la musique pour le spectacle des finissants des Ateliers de danse moderne de Montréal, où il est accompagnateur depuis 1992.

SUZANNE TRÉPANIÉRIE

– Maquillages

Suzanne Trépanier vient du milieu de la danse où elle a œuvré pendant plus de vingt ans, principalement comme interprète, mais aussi comme enseignante et répétitrice. Elle travaille maintenant comme maquilleuse et se consacre surtout à la conception de maquillages pour le théâtre. En 2004-2005, on a pu voir son travail dans *Tête première* et *Doldrum Bay* (Théâtre de La Manufacture), *Le comte de Monte Cristo* (Théâtre Denise-Pelletier) et *Jouliks* (Théâtre d'Aujourd'hui). Mentionnons qu'elle a aussi collaboré au spectacle *Rain...comme une pluie dans tes yeux* et *Nomades* produits par le Cirque Éloize. On a déjà vu son travail au Quat'Sous dans *Ze Buddha's show* de Pascal Contamine.

ANIK GÉNÉREUX

— Coiffures

Anik Généreux œuvre au sein d'équipes de création à titre de coiffeuse depuis 1994. On a pu voir son travail à la télévision, notamment dans *Diva*, *Max Inc.* et *Une grenade avec ça*, ainsi qu'au grand écran dans les films *Les dangereux* et *Gaz bar blues*. Elle a également collaboré au court-métrage *Les années papillon* de Lisa Sfriso qui devrait prendre l'affiche au cours de la présente année. Au théâtre, elle ne cesse de participer aux créations d'ici, telles que *Tête première* à La Licorne, *Des hommes en habit* chez Duceppe, *Le comte de Monte Cristo 1 et 2* au Théâtre Denise-Pelletier, *Jouliks* au Théâtre d'Aujourd'hui et *Appelez-moi Stéphane* chez Duceppe.







ÉQUIPE DE PRODUCTION

Construction du décor

Équipe technique du Quat'Sous

Peinture scénique

Les pinceaux du plateau

Guillaume Lord

Équipe technique

**Erwann Bernard, Geneviève Côté, Guillaume Cyr, Richard Deloray,
Réal Dorval, Benjamin Lafleur, Léo Lagassé, Isabelle Lapointe, Mathieu Lavergne,
Myriam Lecavalier.**

NOUS TENONS À REMERCIER CHALEUREUSEMENT...

L'Agora de la danse, pour son inestimable et précieuse collaboration

Claire Champagne, Librairie Gallimard

Mario Meunier et toute son équipe, Fleuriste Pourquoi pas

Lina Sicuro et **Francine Picard**, À l'Affiche

Isabelle Jalbert et **Beudoin Wart**, Publicité Sauvage

Pierre Bernard

Marie-Ève Lemieux

Lesya Samar

L'ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur artistique et codirecteur général **Eric Jean**

Directrice administrative et codirectrice générale **Maryse Beauchesne**

Directeur de production **Éric Gautron**

Directeur technique **Erik Palardy**

Responsable des communications & adjoint à la direction artistique **Martin Fréchette**

Adjointe à la direction administrative **France Villeneuve**

Comptable **François Paquette**

Responsable des relations avec le public **Louissette Charland**

Attachée de presse **Johanne Brunet**

Rédaction **Mathieu Gatien**

Responsable de la billetterie **Benoit Hénault**

Gérante de salle **Josée Martin**

Responsable de l'entretien **Damien Robitaille**

Guichetiers **Nicholas Dawson, Julie Lafrenière**

Équipe d'accueil **Simon Caplette Charette, Sébastien René, Andrée Vachon**

Graphisme

bungalobungalo

Comité de lecture

Martin Fréchette, Mathieu Gatien, Eric Jean, Bernard Lavoie,

Francine Noël, Dominique Quesnel



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

Roger Michaud, Gestionnaire

Vice-présidente

Lucie Rozon, Vice-présidente, Groupe Juste pour rire

Secrétaire-trésorière

Maryse Beauchesne, Directrice administrative et codirectrice générale, Théâtre de Quat'Sous

Administrateurs

Pierre Bernard, Directeur artistique, volet théâtre, Juste pour rire

Méridith Caron, Conceptrice de costumes

Denise Guilbault, Directrice artistique, section française, École nationale de théâtre du Canada

Stéphane Hébert, Avocat, Miller Thomson Pouliot SENCRL

Le Théâtre de Quat'Sous est membre de Théâtres Associés Inc.

Dansons.

J'ai dansé dans des
espaces très restreints.
J'ai passé mon temps
à me cogner les orteils
et la tête.





LE QUAT'SOUS C'EST AUSSI...

L'amant d'Harold Pinter [Lecture publique – Activité gratuite]

Mise en lecture de **François-Étienne Paré** Avec **Catherine Paré** et **Pascal Paré**

Musique originale de **Stéphan Boucher**

Une présentation de **Paré Pâté**

Après la représentation des **vendredis 13 et 20 mai 2005**

Les Noctambules [Activité gratuite après la représentation]

Discussion animée par **Marie-Louise Arsenault**

Qui se manifestent la nuit. Qui habitent le calme après la tempête. La tempête d'une histoire. Une histoire qui brusque, qui bouleverse. Les Noctambules seront ceux et celles qui sentiront monter l'urgence de réagir, de crier, de dire ! Avec Eric Jean à la direction artistique, le Quat'Sous désire poursuivre et renouveler cette tradition d'échange et de discussion d'après spectacle. Venez vous joindre, prenez la parole, pour dire tout haut ce qui vous a fait réfléchir tout bas. Une invitation à tous les spectateurs, noctambules en herbe.

Après la représentation du **mercredi 18 mai 2005**

Parachute [Activité gratuite]

L'art d'improviser au théâtre. Des comédiens invités et un metteur en scène feront naître des personnages et des histoires inattendus. Dans le décor de *Comme en Alaska*, Eric Jean tentera de diriger, de provoquer, d'écrire et d'accompagner les histoires qui surgiront du vertige de l'improvisation. Venez assister à cet espace privilégié d'exploration théâtrale.

Avec **Anka Rouleau**, **Anne Casabonne** et **Vincent Côté**.

Le 16 mai 2005 à 20 h

Réservation requise : 514.845.7277

Les Pensées en Bataille de la Librairie Gallimard [Activité gratuite]

Voisins et complices, la Librairie Gallimard et le Théâtre de Quat'Sous partagent ensemble la passion des histoires, des mots et de la pensée. Organiser les Pensées en Bataille, c'est provoquer une rencontre entre curieux. C'est se poser des questions, explorer des thèmes qui nous habitent et qui parfois même nous hantent. C'est prendre le temps d'écouter l'autre, de prendre conscience que nous savons si peu de choses.

La librairie fera une présentation d'œuvres liées de près aux thèmes explorés par les pièces de notre saison théâtrale, histoire d'inspirer la lecture d'ouvrages qui vivent plus longtemps que le temps d'une représentation mais qui, en revanche, n'ont pas droit à la scène.

Animées par **Eric Jean** les prochaines Pensées en Bataille de la Librairie Gallimard auront lieu **le jeudi 26 mai 2005 de 17 h 30 à 19 h**

Les Auditions Générales du Quat'Sous

Chaque printemps, depuis 1986, le Théâtre de Quat'Sous invite les employeurs des domaines du théâtre, de la télévision, de la publicité et du cinéma (agences de casting, agences d'artistes, directeurs de Théâtres, metteurs en scène, producteurs, réalisateurs) à venir rencontrer les comédiens de la relève. Cela permet au mur mitoyen qui sépare le monde de la formation et de l'apprentissage de celui du monde du travail de se lever comme un rideau, pour que s'approprient ces deux univers connexes, pour que se mélangent ces êtres humains qui les habitent, passant de l'un à l'autre avec toujours cette même passion du théâtre.

Les prochaines Auditions Générales du Quat'Sous auront lieu du 28 au 30 mai 2005.

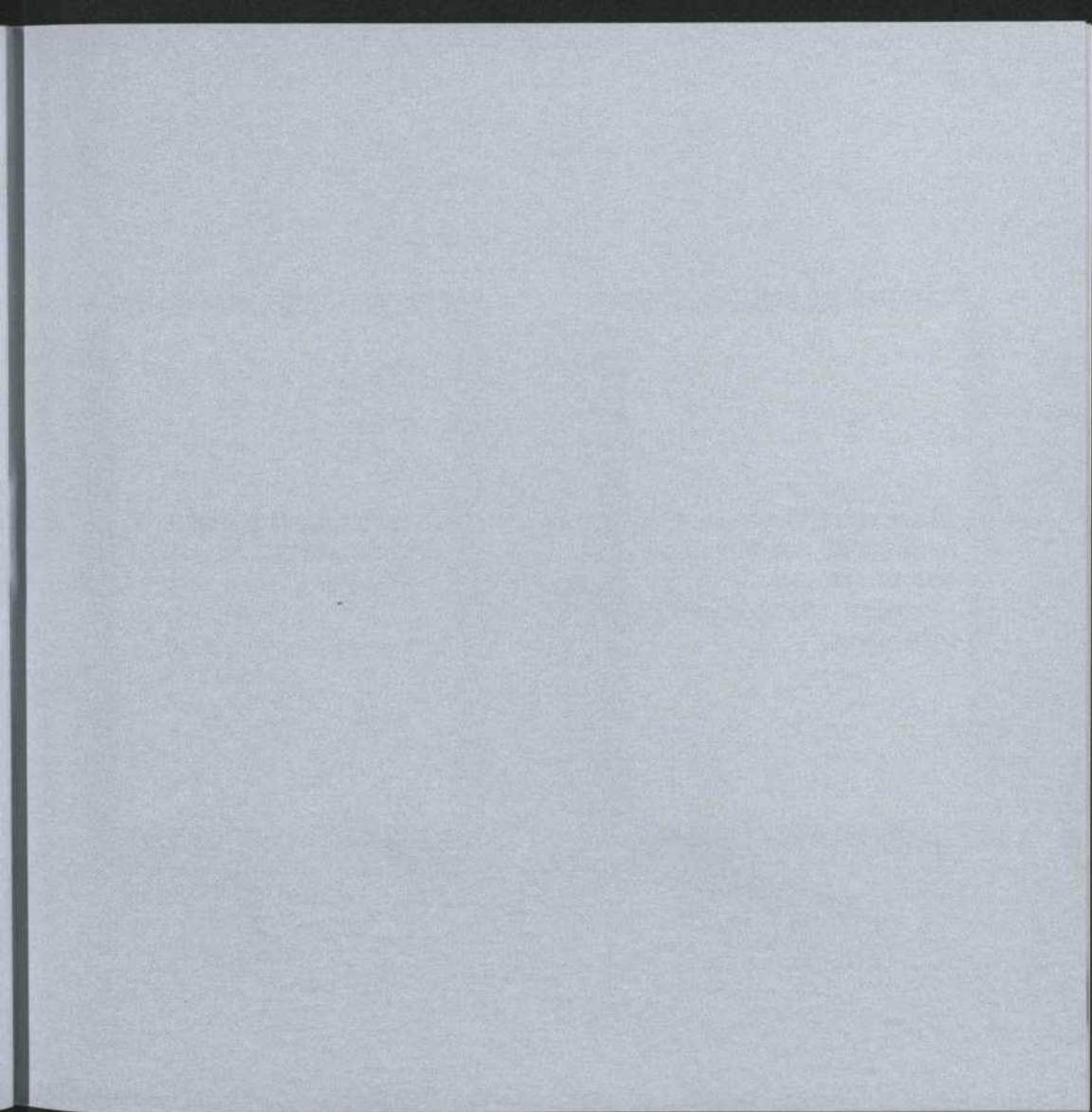






**Mais des fois,
l'espace s'ouvrait
et devenait léger,
des fois ça s'ouvrait
et je devenais telle-
ment légère, et quand
on se sent aussi léger,
on peut danser jusqu'à
l'aube, et j'ai dansé
jusqu'à l'aube,
nuit après nuit,
après nuit...**





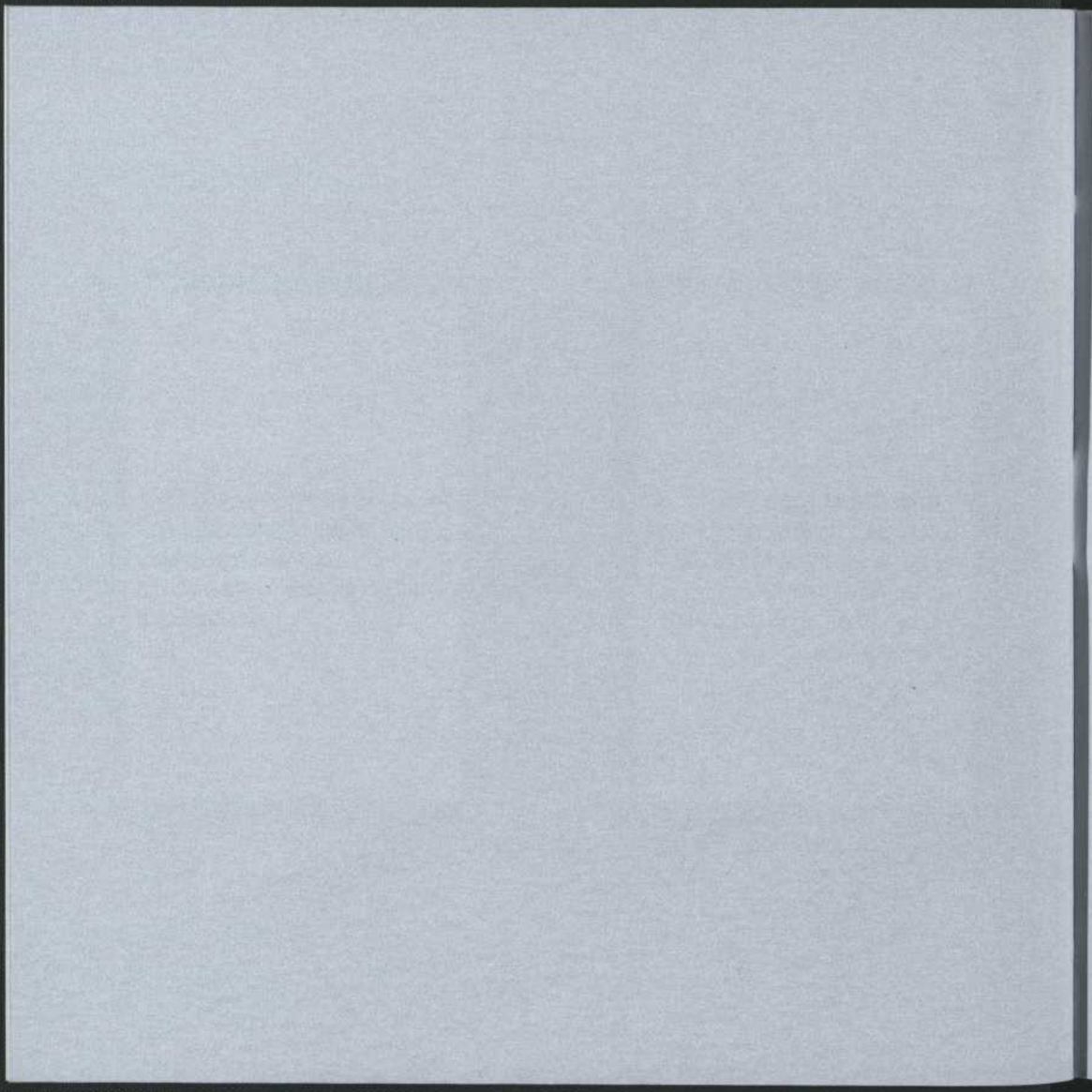
**Vous vous êtes
aventurée dans
des territoires...
éloignés... totalement
étrangers.**

**Je ne vous ai jamais
laissée partir.**

**Vous dites que j'ai
toujours été vivante
et que je suis vivante
en ce moment.**

**Vous dites que je suis
une femme.**

**Je crois que je mesure
assez bien la situation.**







CAVANAGH HOTTE ARCHAMBAULT **CA** INC

COMPTABLES
AGRÉÉS

6360, RUE JEAN-TALON EST, BUREAU 203
MONTRÉAL, QC H1S 1M8

TEL. 514-253-8884

FAX. 514-253-4599

pha@paquincha.ca




AFFICHEZ-VOUS


service clé en main
conception > impression > affichage
un seul appel et le meilleur prix



PUBLICITÉ SAUVAGE
www.publicite-sauvage.com

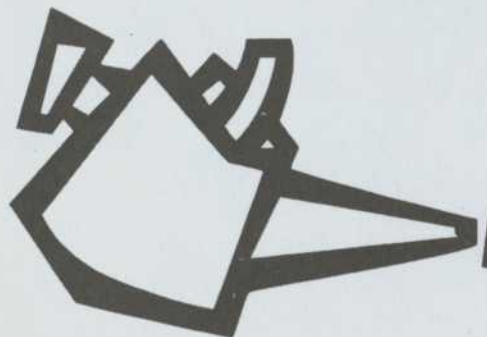


... bon spectacle



GEORGES LAOUN OPTICIEN

4012 SAINT-DENIS | 844.1919 1368 SHERBROOKE OUEST | 985.0015



POURQUOI
PAS...

...fleurs : 3629 boul. St-Laurent, Montréal H2X 2V5 Livraison : 514 844-3233

LE DEVOIR

programmation PRINTEMPS

— 05

AGORA DE
LA DANSE
LE
STUDIO

PROFITEZ DU FORFAIT 3 BILLETS... OU PLUS! 514.525.1500 WWW.AGORADANSE.COM



théâtre de
QUAT'SOUS

PRO THE QUS 2015, 05, 02 Y